



*Pour la campagne des 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, nous avons demandé aux directeurs et au membres du personnel de la CPS de s'exprimer sur l'importance de promouvoir l'égalité des sexes et l'importance d'éliminer toutes formes de violences à l'encontre des femmes. Voici ce qu'ils et elles ont répondu :*

*« Parler aux jeunes Océaniens d'égalité des sexes et de violence sexiste à l'âge où ils acquièrent leur indépendance et commencent à construire des liens sociaux et des relations intimes est une composante primordiale de notre travail. »*

Mereia Carling, Conseillère en développement social (promotion des jeunes) à la Communauté du Pacifique

La violence, quelle qu'en soit la forme, a de graves répercussions sur les jeunes femmes, et peut avoir de sérieuses conséquences sur leur santé physique, mentale, sexuelle et reproductive, de même que sur les rôles qu'elles sont amenées à jouer dans tous les domaines de la vie. C'est pourquoi les jeunes femmes, y compris celles en situation de handicap ou se distinguant par leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, sont l'un des cinq groupes ciblés dans le Cadre océanien pour l'épanouissement de la jeunesse, dont l'objet est d'intensifier les efforts déployés dans les pays insulaires du Pacifique pour atteindre les groupes de jeunes qui restent aujourd'hui encore en marge des actions globales de développement. Cette approche ciblée est indispensable si l'on veut renforcer les réseaux qui vont à la rencontre des jeunes femmes pour les aider à tirer parti du processus de développement et des perspectives qui en découlent.

Le réseau Pacific Young Women's Leadership Alliance, qui regroupe de jeunes leaders et des organisations locales, régionales et internationales œuvrant, aux côtés des jeunes femmes, à la défense des droits des jeunes femmes dans toute la région du Pacifique, a appelé à l'accélération de l'élimination des violences sexuelles et sexistes, qui constitue, selon lui, l'une des cinq principales actions stratégiques à mettre en œuvre pour garantir aux jeunes femmes le droit d'être protégées, respectées, représentées au sein des institutions et éduquées, de même que le droit de se fédérer. Les membres du réseau considèrent que certaines pratiques traditionnelles océaniques sont dangereuses en ce qu'elles perpétuent les violences à l'encontre des femmes, à l'exemple de la dot, du mariage précoce ou forcé ou des gestes traditionnels de pardon.

La CPS, en collaboration avec les pouvoirs publics et les partenaires de la société civile, s'emploie à aider les jeunes à bâtir des sociétés dans lesquelles les hommes et les femmes de tous âges, et dans toute leur diversité, seront respectés et protégés de la même manière.

*Les 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, qui s'étend du 25 novembre – Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes – au 10 décembre – Journée des droits de la personne – appelle à la mobilisation pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes.*